

# Les 50 ans de la Française de mécanique racontés par les salariés d'hier et d'aujourd'hui

Un demi-siècle. Une date marquante pour le site PSA de Douvrin, ex-Française de mécanique. Pour l'occasion, l'entreprise a invité hier l'ensemble des salariés et d'anciens collaborateurs. Des témoins de l'évolution de l'usine de moteurs automobiles.

PAR PIERRE-LOUIS CURABET PAWLAK  
bethune@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** « Je bossais ici. » Un homme avec une queue-de-cheval désigne à ses proches le parking 1 du site PSA de Douvrin. En cinquante années d'histoire, les lieux ont changé. Rétrocl. « Ça fait un vide. Il n'y a plus grand chose », glisse Robert, 69 ans. Comme les 2 000 salariés et 1 000 anciens. Robert est venu en famille pour fêter les cinquante ans de feu la Française de mécanique. L'occasion de revoir les lieux, de montrer là où on travaillait, de croiser d'anciens camarades.

« Moi, quand je suis arrivé, il y avait plus de 6 000 personnes », se rappelle Robert à la fonderie du site de 1972 à 2002, avant de passer au montage de moteur DV jusqu'à sa retraite en 2006. À ses côtés, son fils Jérôme qui venait tous les ans lors des portes ouvertes de l'entreprise. Mais qui a préféré ne pas suivre les pas de son paternel. « Trop dur. » « On l'avait dur, raconte Robert, avec la poussière, la chaleur, tout ce que l'on respirait. Mais on a de bons souvenirs. »

## « UNE DES PLUS BELLES ENTREPRISES DE LA RÉGION »

La fierté. C'est souvent ce qui ressort quand on interroge anciens et actuels ouvriers de la FM. « Je pense que c'est une des plus belles entreprises de la région », assure David, dix-sept ans de boîte derrière lui. « Il nous parle toujours de son usine », sourit son beau-frère Raphaël. « On vient voir s'il bosse vraiment », ajoute un autre proche. Les poignées de mains se suc-

cèdent. Certains se croisent après plusieurs années, d'autres continuent de se voir. « Je suis de Billy-Berclau et dans mon lotissement, il y a trois-quarts de personnes qui travaillaient ici », souffle Yves, ancien de la FM. Aux abords du bâtiment 3, Jean-Pierre le rejoint. Les anciens collègues parlent du déménagement de ce dernier dans le sud. « On travaillait presque tous les samedis, lance Jean-Pierre. On était volontaires, mais on était récompensés. La FM, elle payait bien. » « Je connais tout sauf ce bâtiment », explique Philippe, venu avec sa femme Marie-Paule. « On était une petite équipe. On a fait de belles choses », ajoute celui qui a notamment créé les gammes de fabrication pendant 35 ans. « Pour les gens, ça reste la Française de mécanique, même si c'est le site PSA de Douvrin depuis deux ans, résume Sylvie Defer, chargée de communication et 33 ans de boîte. Même dans le groupe, on l'appelle la FM. » Et sûrement pour plusieurs années encore. ■



La FM a ouvert ses portes aux familles des salariés pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'usine. PHOTOS BAZZ CHIBANE



Jean-Pierre et Yves ont travaillé au service d'ordonnement de la Française des mécaniques.



Sylvie Defer, chargée de communication, travaille à la FM depuis plus de trente ans.